

## GÉNÉRIQUE

Réalisation : Natja Brunckhorst

Scénario : Natja Brunckhorst

Image : Martin Langer

Montage : Ramin Sabeti

Décors : Jenny Roesler, Florian Kaposi

Costumes : Anne-Gret Oehme

Musique : Hannah Von Hübbenet,  
Amaury Laurent Bernier

Production : Susanne Mann,  
Karsten Stöter, Paul Zischler, Martin  
Rehbock

Avec : Sandra Hüller, Max Riemelt,  
Ronald Zehrfeld

## FILMOGRAPHIE

Natja Brunckhorst

2021 : L'Ordre des choses

## SEMAINE DU 11 AU 17 SEPTEMBRE 2024

### LANGUE ÉTRANGÈRE Claire Burger

Fanny a 17 ans. Elle se cherche encore. Timide et sensible, elle peine à se faire des amis de son âge.

Partie en Allemagne pour un séjour linguistique, elle y rencontre sa correspondante Lena, une adolescente qui rêve de s'engager politiquement. Fanny est troublée. Pour plaire à Lena, elle est prête à tout.

### LE PROCÈS DU CHIEN Laetitia Dosch

April, une avocate indépendante connue pour enchaîner les causes perdues, décide que sa prochaine affaire doit lui permettre de gagner enfin un procès. Mais lorsque Dariuch, un nouveau client au cas apparemment sans espoir, lui demande de défendre Cosmos, son fidèle compagnon canin, April ne peut résister.

### SEPTEMBRE SANS ATTENDRE

#### Jonás Trueba

Après 15 ans de vie commune, Ale et Alex ont une idée un peu folle : organiser une fête pour célébrer leur séparation. Si cette annonce laisse leurs proches perplexes, le couple semble certain de sa décision. Mais l'est-il vraiment ?

# TANDEM

## Scène nationale Arras Douai

Cinéma, Salle Paul Desmarests

SEMAINE DU 4 AU 10 SEPTEMBRE 2024



## LA BELLE AFFAIRE

### Natja Brunckhorst

2024, Allemagne, VOSTFR, 1h56

De 15 à 18 ans

L'application de toutes  
tes envies de culture. **pass**  
**Culture** 

09 71 00 5678

[tandem-arrasdouai.eu](https://tandem-arrasdouai.eu)



Partagez votre  
expérience ! ▶▶



2024

2025

# BIOGRAPHIE

## Natja Brunckhorst

Née en 1966 à Berlin, elle n'a que quatorze ans quand elle obtient le rôle principal du film *Moi, Christiane F., 13 ans, droguée, prostituée* de Uli Edel, tiré d'une histoire vraie, qui retrace de façon tapageuse la jeunesse perdue de Berlin-Ouest, dans le quartier du zoo. Le côté scandaleux du film la pousse à un exil temporaire en Angleterre puis en France. Elle obtient un petit rôle dans *Querelle*, le dernier film de Rainer Werner Fassbinder.

Elle revient en Allemagne à la fin des années 80, où elle poursuit sa carrière de comédienne à la télévision et au cinéma.

À la fin des années 90, elle ajoute une corde à son arc en devenant scénariste, notamment pour la série au long cours *Einsatz Hamburg sud*. Le scénario du film *Wie Feuer und flamme*, plongée dans l'univers des punks de RDA, lui vaut un prix en 2001.

En 2022, elle passe derrière la caméra avec le film *L'Ordre des choses*. Son deuxième film est *La Belle affaire*.

# ENTRETIEN

## Avec la réalisatrice

**Comment vous est venue l'idée de faire un film sur cette affaire des billets de banque est-allemands entreposés à Halberstadt ?**

J'ai fait des recherches sur un autre sujet et j'ai trouvé dans un livre une phrase-clé : « Les billets de banque de la RDA étaient stockés dans une galerie ». C'est sur cette phrase que je me suis arrêtée.

C'est là, et cela ne m'arrive pas très souvent, que j'ai eu un déclic et que je me suis dit : c'est très cinématographique ! Avec de l'action ! J'ai fait des recherches à ce sujet, je suis allé à Halberstadt, j'ai vu la galerie - elle fait 300 mètres de long et 8 mètres de haut - et j'ai parlé à beaucoup de gens.

Cette histoire était incroyable, tout était réel ! L'argent était caché là et destiné à pourrir. Il y a eu des cambriolages, mais jusqu'à aujourd'hui, on ne sait pas combien a été volé. J'ai tout de suite compris qu'il fallait raconter l'histoire de ces cambrioleurs. Elle pouvait donner naissance à une comédie chorale, un peu dans la lignée du film irlandais *Vieilles Canailles* où tout un village s'unit pour tenter de récupérer le billet de loterie gagnant d'un habitant qui vient de mourir... C'est un schéma narratif classique, revisité pour dans époque que je trouve si passionnante : 1990 - une année où personne en Allemagne ne savait vraiment où il allait.

**Ce fut un été très particulier, les derniers mois de la RDA. Comment voyez-vous cette**

**période avec du recul ?**

De manière positive même si c'était un peu chaotique à l'époque. Beaucoup de choses étaient absurdes, les anciennes règles n'étaient plus valables, les nouvelles n'étaient pas encore en place.

Pendant un an, beaucoup de choses étaient possibles. Il y avait de l'espoir, puis plus, des peurs, mais aussi des opportunités. J'ai rencontré beaucoup de gens qui m'ont dit : « C'était la meilleure période de ma vie ! ». J'ai souhaité que le film transmette aussi ce sentiment d'été, cette atmosphère de légèreté et de possibilités. « Temps génial », dit Yannek, le fils de Maren, à ce sujet. Et il a raison. 1990 a été une année incroyable, et pas seulement pour lui ; une année d'aventures.

**La Belle affaire est une comédie sur l'argent. Question attendue : l'argent fait-il le bonheur ?**

J'ai vu les photos des gens qui découvrent les billets pour la première fois dans la galerie. Ils ont l'air très heureux. Il est probable qu'en voyant un tel tas d'argent, on redevienne un enfant. J'ai ressenti la même chose lorsque j'ai fait des recherches à la KfW (Kreditanstalt für Wiederaufbau, successeur légal de la banque d'État de la RDA). Le coffre-fort a été ouvert pour moi et je pouvais tenir les billets dans ma main. C'était assez étrange.

Il existe même des études qui ont démontré que l'argent donne un effet d'ivresse, un peu comme une drogue. Mais il déclenche également la cupidité - on le voit d'ailleurs dans le film. L'argent est en fait quelque chose de tout à fait normal, mais il est aussi lié à des

sentiments incroyablement paradoxaux. En Allemagne, on ne parle généralement pas beaucoup d'argent, moins que dans d'autres pays. D'un côté, c'est un sujet tabou, on ne parle pas ici de ce que l'on gagne. Mais d'un autre côté, il a un fort impact émotionnel. Une citation de Dostoïevski figure à la fin du film : « L'argent, c'est la liberté imprimée ».

**Mais le film est aussi une histoire d'amour. Il y a le triangle Maren, Robert et Volker...**

Je pense que chaque film a besoin d'une histoire d'amour. Les trois sont pour moi des personnages très inspirants : amis depuis très longtemps, ils se connaissent bien. Les deux hommes vénèrent Maren, à juste titre. Et elle est en fait un peu trop grande pour eux. En effet, Maren est audacieuse, une vraie aventurière, une révoltée. Elle est comme un papillon, et les deux hommes ont de la chance qu'elle ne se soit pas encore envolée.

Pourtant, Maren est une personne sociale qui pense toujours collectif : « Faisons quelque chose ensemble », telle est sa devise. Robert lui ressemble un peu. C'est un homme de communauté. Lui et Volker sont comme deux pôles opposés. Volker a quitté Halberstadt et Maren, il est parti à l'Ouest sans la prévenir. Maintenant il revient parce qu'il n'arrive pas à se sentir chez lui là-bas. Et parce que Maren lui manque. La relation entre Maren, Robert et Volker est pour moi le triangle amoureux classique. Un peu comme dans Jules et Jim.